

NOM, Prénom : GUÉRIF François, Marie, Julien. Pseudonyme : MARY.

N° matricule : 30580 à Buchenwald



Date et lieu de Naissance :

François Guérif est né le 23 juillet 1899 à Thiverval (Seine-et-Oise),

Bio avant-guerre :

Il est représentant de commerce, marié à Raymonde Desgouttes; il est militant communiste dès l'avant-guerre. Il est père de 6 enfants.

Circonstances de l'arrestation :

Il forme un noyau de résistance avec d'autres membres du parti, ainsi que René Terrière, en octobre 1940 qu'ils appellent le « Front national militaire » et créent un journal clandestin appelé « Libération ».

Le magasin de radio qu'il tient avec son épouse sert de boîte de liaison entre l'interrégional de l'Ouest et la direction nationale du PCF en 1940. Avec sa femme, il héberge des dirigeants communistes tels Millot ou Eugène Hénaff, évadé de Châteaubriant. Il sert régulièrement d'agent de liaison entre la direction régionale et l'interrégion. Membre fondateur du Front national créé en 1942 en Loire-Inférieure, il appartient à son Comité directeur. François Guérif assure la liaison du FN avec le groupe Baudouin (capitaine *La Rochelle*), de Libé-nord et participe à la fabrication de fausses pièces d'identité. À partir de juillet 1942, les réunions du Comité directeur du FN se déroulent dans un local commercial loué par Guérif, rue de l'Emery. C'est là qu'il reçoit le jeune Briand, responsable du FN des Jeunes.

Date et lieu de l'arrestation :

Dénoncé, il est arrêté le 31 mars 1943 par la SPAC, interrogé et torturé au Commissariat central

Parcours avant déportation :

Il est interné à la prison La Fayette de Nantes du 31 mars 1943 au 13 septembre 1943, à Compiègne du 13 septembre 1943 au 28 octobre 1943. Jugé par la Section spéciale de Rennes, il est condamné à

Parcours en déportation : camps, kommandos, prisons.

Déporté de Compiègne le 28 octobre 1943, son convoi (I.145) arrive à Buchenwald le 30 octobre. Sa fiche de la section politique (Politische Abteilung) et de l'Arbeitsstatistik indique les initiales D.A.K.A.K : « Darf in kein Aussenkommando » c'est-à-dire ne doit partir en *Kommandos*. Il reste dans le camp jusqu'au 6 ou 7 avril 1945 date du début de l'évacuation des déportés par les SS.

Date et lieu de libération : Il fait partie de la colonne d'évacuation de Buchenwald. Le 29 avril, près de Freising en Bavière, il s'évade de la colonne et rejoint l'armée américaine.

Bio après guerre : Il revient à Paris le 19 mai.

Revenu à Nantes le 22 juin 1945, François Guérif reprend ses diverses activités professionnelles et politiques.

Son épouse Raymonde Guérif est décédée en déportation.

Sources :

Livre-Mémorial FMD (I.) <http://www.bddm.org/>

AD44 (248 J 12-13, 27J46 à 54. Notice individuelle de François Guérif)

Service historique de la Défense, Vincennes GR 16 P 274695

Service historique de la Défense, Caen SHD/ AC 21 P 620856

La résistance en Loire-Inférieure. Jean-Claude Terrière, Geste éditions, 2006

Fiche archive Arolsen

Fiche modifiée le 23/01/2023

Ce Document est la propriété de l'AFMD44